

4. Corporalité idéale

On emploie généralement l'expression "corps, parole, esprit" pour définir tout individu/personne. Quand on entend "corps" on pense immédiatement au corps biologique incarné parce qu'on n'envisage pas d'autres individus que les animaux et les humains. Tous les individus ne sont pas incarnés. Il y a les êtres des enfers, les esprits errants, les dieux des trois sphères et aussi les éveillés en leur Terre pure, etc. Ils ne sont pas moins des individus.

Quelle est donc cette instance "corps" qui constitue tout individu/personne dans les cas où il n'y a pas de corps physique incarné ? C'est une représentation mentale.

L'activité cognitive/conceptive que l'on nomme "esprit" (*sct. citta, tib. sëm*) émane (*sct. nirmana*) continûment une corporalité idéale²¹ c'est-à-dire une représentation mentale d'un corps qui permet de "circonscrire" (*sct. kośa*)²² l'activité mentale et ainsi d'évaluer l'environnement et "l'autre que moi". Cette corporalité idéale est omnifonctionnelle que ce soit en tous les bardos du samsara mais aussi en toutes les sphères d'existences et en toutes les Terres pures.

21. « Un corps d'émanation reprend naissance à peu près à la manière d'une hallucination visuelle. En pensant comme cela, on reste en équanimité. Par cette méditation en équanimité, on maîtrise la matrice ». *Le Yogi Naropa*.

22. J'emploie ici le sanscrit "kośa" au sens d'enveloppe pour expliquer une fonction strictement cognitive et phénoménale qui est de circonscrire une corporalité dont les délimitations servent de référentiel à l'activité mentale.

Bien que ce ne soit pas l'envie qui manque, mais n'ayant aucune connaissance de l'Advaita Vedanta, je ne me permettrais pas de faire un rapprochement avec sa conception de "kośa" qui se présente sur plusieurs niveaux de conscience.

Par exemple, au moment du sommeil, le corps physique est en stand-by mais cela n'empêche pas à l'esprit de prendre le relais pour concevoir la représentation mentale d'un corps²³ qui permet à l'esprit d'établir, sur un mode onirique, une relation à un environnement et les six domaines d'extension sensorielles émergeant de l'ālayavijñāna, la Base Toute. Ce qui fait que l'individu fait expérience dans un bardo onirique.

La même chose se produit quand le corps physique n'est plus un soutien valide aux souffles et à l'esprit. La nature tangible du corps biologique et la nature intangible de l'esprit/souffles ne pouvant plus collaborer, cela provoque ce que l'on appelle la mort. À ce moment-là, c'est l'opportunité pour l'esprit/souffles de réaliser la simple évidence de cognition/vidé Claire lumière. Si cela ne se réalise pas c'est l'obscurité mentale totale suivie du bardo du devenir post mortem où se conçoit un corps mental qui permet d'établir une relation à un environnement post mortem et les six domaines d'extension sensorielles émergeant de l'ālayavijñāna, la Base Toute.

Contrairement aux bardos, où cette corporalité idéelle n'est pas reconnue comme telle c'est-à-dire de nature phénoménale, ce que l'on appelle une Terre pure est l'environnement concomitant à la réalisation de la nature phénoménale de cette corporalité idéelle qui s'avère être l'accès privilégié au Corps vajra, Corps immuable et résurrectionnel.

Faire le lien entre corporalité idéelle et Corps vajra est le sens des six Yogas essentiels.

23. Concernant le rêve, il est nommé "corps de tendances fondamentales".